

n'exerçons pas la fonction sacerdotale en notre nom, mais au nom de Jésus-Christ. « Et ainsi, dit l'Apôtre, que l'homme nous considère comme les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu (1) : car nous sommes les lieutenants du Christ (2). » C'est pour cette raison aussi que Jésus-Christ lui-même nous a enrôlés au nombre de ses amis et non de ses serviteurs. « Je ne vous appellerai pas mes serviteurs... ; mais je vous ai appelés mes amis parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître à vous... Je vous ai choisis et constitués pour que vous alliez dans le monde et que vous produisiez du fruit. » (3)

Nous avons donc à remplir le rôle du Christ ; la mission qu'il nous a donnée, nous devons l'accomplir en prenant pour but celui auquel il a tendu. Et comme « vouloir et ne vouloir pas la même chose est le propre d'une solide amitié », nous sommes tenus, en notre qualité d'amis, de nous comporter comme Jésus-Christ qui est « saint, innocent et immaculé. » (4) Comme ses légats, nous devons gagner l'esprit des hommes à ses doctrines et à sa loi, en commençant d'abord par les observer nous-mêmes ; en tant que participant à son pouvoir, nous sommes tenus, pour délivrer les âmes des liens du péché, de nous efforcer courageusement de ne pas nous y impliquer nous-mêmes. Mais surtout, comme ses ministres, dans l'oblation du sacrifice par excellence, nous devons nous mettre dans la même disposition d'âme avec laquelle il s'est offert lui-même sur l'autel de la croix en hostie immaculée à Dieu. Car si autrefois, quand il ne s'agissait que d'apparences et de figures, une si grande sainteté était requise des prêtres, qu'est-ce pour nous quand la victime est le Christ ? « Combien donc ne doit pas être plus pur celui qui offre un tel sacrifice ? Quelle splendeur plus éclatante que celle du rayon de soleil doit avoir la main qui partage cette chair ? Que doit être cette bouche qui se remplit d'un feu spirituel, cette langue qui se rougit d'un sang redoutable ? » (5)

---

(1) I Cor. iv, 1.

(2) II Cor. v, 20.

(3) Joan. xv, 15, 16.

(4) Hebr. vii, 26.

(5) S. Jo. Chrysost. hom. LXXXII in Matth., n. 5.